

# L'événement



Les « antifas » prétendent combattre les « discours de haine » sans voir la haine qui les anime.

PATRICIA HUCHOT-BOISSIER/ABACA

## MANIPULATION

# LFI ou la « fascisation » de l'adversaire

**INSÉCURITÉ** L'antifascisme remplit une fonction de diversion, qui occulte les véritables menaces pesant sur les sociétés libres

Par Pierre-André Taguieff\*

« Fascistes », et donc aussi « racistes » : c'est ainsi que sont stigmatisés les citoyens qui s'inquiètent publiquement de l'insécurité croissante dans la société française, des effets négatifs d'une immigration de masse non contrôlée ou de la multiplication des territoires conquis par les islamistes, ce qu'il est convenu d'appeler l'« islamisation » de la France. La « fascisation » de l'adversaire demeure un geste rhétorique ritualisé auquel ont recours, en dépit de son efficacité croissante, la plupart des acteurs politiques et des intellectuels d'extrême gauche.

Depuis qu'il fonctionne comme une catégorisation négative, voire comme une injure hyperbolique, le mot « fascisme » est mis à toutes les sauces idéologiques. Il est employé comme une arme symbolique destinée à disqualifier tout opposant ou contradicteur. « Fasciste » est un mot qui exclut, salit, criminalise, rend infréquentable, un mot qui tue socialement quiconque est ainsi étiqueté. N'importe quel adversaire politique peut être traité de fasciste, toute violence politique peut être perçue et dénoncée comme une expression du fascisme, et donc brandie comme une preuve de l'existence persistante du fascisme.

### Une vision manichéenne

Or, nous ne savons plus ce qu'est le fascisme à force de mésusages polémiques du mot, dont le sens s'est altéré au point de devenir obscur. Un terme d'insulte ne peut pas fonctionner, sans engendrer des malentendus, comme un concept descriptif ou une catégorie classificatoire. Pour distinguer clairement l'antifascisme historique des années 1920-1945 de la configuration idéologique qui lui a succédé, je désigne cette dernière par l'expression « néo-antifascisme ». J'appelle ainsi l'ensemble formé par les discours idéologiques et les comportements politiques des partis ou de mouvements des gauches se présentant comme les héritiers

des antifascistes des années 1920-1945. Ils ont de fait hérité du monopole stalinien de l'antifascisme et de sa stratégie de diabolisation de l'adversaire par sa « fascisation ». Récemment, le parti-mouvement fondé, dirigé et incarné par le démagogue Jean-Luc Mélenchon a intégré le combat « antifasciste » dans son programme d'action.

Dans la vision néo-antifasciste du monde, fondamentalement manichéenne, la « bête immonde » à abattre est dotée de multiples visages : libéral ou néolibéral, conservateur, réactionnaire, social-démocrate, nationaliste, « sioniste », raciste, colonialiste ou néocolonialiste, sexiste, anti-LGBTQIA+, etc.

## C'est la droite qui est la cible, car elle serait vouée à s'extrémiser

Aujourd'hui, alors que les régimes fascistes ont disparu depuis quatre-vingts ans, les néo-antifascistes, qui militent à La France insoumise ou dans des groupuscules baptisés « antifas », postulent que le fascisme reste une menace, voire la première menace, et se présentent comme membres de tel ou tel « groupe d'autodéfense populaire » en lutte contre l'« extrême droite », dite aussi « droite radicale », « ultradroite » ou « extrême droite radicale », expression employée comme synonyme de fascisme ou de néofascisme.

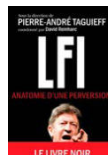
C'est le cas pour le « collectif antifasciste » La Horde qui, créé en 2012, se propose de « déconstruire les idées toutes faites sur l'antifascisme », ou pour le groupuscule de gauche radicale cofondé à Lyon en janvier 2018 par le militant du Nouveau Parti anticapitaliste (NPA) Raphaël Arnault, la Jeune Garde antifasciste, dite encore la Jeune Garde, groupus-

cule violent dissous le 12 juin 2025 en Conseil des ministres. Quelques mois après sa dissolution, la Jeune Garde s'est rebaptisée « Génération antifasciste – Éteignons la flamme ». Marquant symboliquement l'alliance entre LFI et les néo-antifascistes, Mélenchon était présent à Lyon aux côtés du député LFI Raphaël Arnault lors du lancement, le 13 janvier dernier, de ce nouveau groupuscule « antifa ». Les « antifas » prétendent combattre les « discours de haine », sans voir la haine qui les anime.

Le choix de l'expression « extrême droite » pour définir l'ennemi est significatif : c'est la droite qui est la cible, sous la présupposition qu'elle est vouée à s'extrémiser. L'axiome idéologique est qu'il est dans la nature de la droite de se droitiser sans limites, et dans la nature des citoyens crédules ou influençables de se laisser « séduire », « contaminer » ou « intoxiquer » par les « idées de l'extrême droite ». Et l'extrême-droïtisation se confond avec la « fascisation ».

L'antifascisme ne cesse de renaître de ses cendres. Mais il ne renaît que pour remplir une fonction de diversion, en occultant les véritables menaces pesant sur les sociétés libres, à commencer par l'islamisation des esprits et des comportements, qui s'accomplit en instrumentalisant la « lutte contre le racisme » après l'avoir réduite à une « lutte contre l'islamophobie ». Évacué l'antisémitisme, jugé « résiduel » par le démagogue en chef. ●

\*Pierre-André Taguieff, philosophe et historien des idées, directeur de recherche au CNRS, est l'auteur de plus d'une cinquantaine d'ouvrages.



**LFI, ANATOMIE D'UNE PERVERSION**  
DIR. PAR PIERRE-ANDRÉ TAGUIEFF  
ÉDITIONS DAVID REINHARC  
424 PAGES  
22,90 EUROS

## CHRONOLOGIE ANATOMIE D'UNE POLÉMIQUE

**INTOX** D'un tweet trompeur à une manifestation, retour sur huit jours d'emballement politico-médiatique visant la chaîne d'information

### 27 MARS 2026

**23 H 34 LE COMPTE ALERTEINFOS PUBLIE UN TWEET SENSATIONNALISTE ET TROMPEUR** affirmant que « le nouveau maire de Saint-Denis a été comparé à un singe sur CNews ».

**10 H 40 L'EMBALLLEMENT GAGNE LE GOUVERNEMENT :** Laurent Nuñez (Intérieur) se dit « très choqué », tandis que Catherine Pégard (Culture) dénonce des propos « ignobles » et « inadmissibles ».

### 28 MARS 2026

**07 H 01 MATHILDE PANOT ET PLUSIEURS ÉLUS INSOUMIS REPRENNENT UN EXTRAIT TRONQUÉ** et en livrent une lecture mensongère pour accuser CNews, annonçant dans la foulée saisir l'Arcom.

**17 H 36 UNE TRIBUNE PUBLIÉE DANS « LIBÉRATION »,** portée par SOS Racisme et des militants d'extrême gauche, appelle à sanctionner et à fermer CNews.

### 31 MARS 2026

**15 HEURES À L'ASSEMBLÉE, SÉBASTIEN LECORNU CONDAMNE À SON TOUR** les propos, et le gouvernement dit étudier la possibilité de « poursuites pénales ».

### 1<sup>er</sup> AVRIL 2026

**17 H 42 L'AFP REPREND MOT POUR MOT LE RÉCIT DE LFI** et publie une interview où Bally Bagayoko appelle à la fermeture de CNews.

### 2 AVRIL 2026

**21 H 42 LE PARQUET DE PARIS OUVRE UNE ENQUÊTE** pour « injure publique à caractère raciste », ainsi qu'une procédure pour cyberharcèlement.

### 29 MARS 2026

**17 H 44 MANUEL BOMPARD S'APPUIE SUR CES DEUX POLÉMIQUES** construites de toutes pièces pour réclamer la fermeture « immédiate » de CNews.

### 3 AVRIL 2026

**20 HEURES CNEWS DIFFUSE « ACCUSATIONS DE RACISME : LA FABRIQUE DE L'INTOX »** un documentaire qui démonte les mécanismes de la polémique.

### 30 MARS 2026

**17 H 51 LA POLÉMIQUE NÉE SUR LES RÉSEAUX S'INSTALLE DANS LA PRESSE** avec un article du *Parisien* et des débats relayés sur les antennes nationales.

### 4 AVRIL 2026

**UN RASSEMBLEMENT EST ORGANISÉ À SAINT-DENIS** à l'appel de Bally Bagayoko, avec le soutien de figures d'extrême gauche et d'associations.



Rassemblement contre le racisme organisé par le maire de Saint-Denis, hier.

LIONEL URMAN/STARFACE